

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2011-2012

14 JUIN 2012

Cadre financier pluriannuel 2014-2020
de l'UE

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES
PAR

MM. MAHOUX (S)
ET FLAHAUT (CH)

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2011-2012

14 JUNI 2012

EU — Meerjarig Financieel Kader
2014-2020

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN MAHOUX (S)
EN FLAHAUT (K)

Composition du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes /
Samenstelling van het Federaal adviescomité voor de Europese Aangelegenheden :

Présidents / Voorzitters : Philippe Mahoux (S) et/en André Flahaut (Ch/K).

SÉNAT/SENAAT

Membres / Vaste leden :

N-VA
PS
MR
CD&V
sp.a
Open Vld
Vlaams Belang
Écolo

Piet De Bruyn, Patrick De Groote.
Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
Richard Miller.
Peter Van Rompuy.
Fauzaya Talhaoui.
Martine Taelman.
Anke Van dermeersch.
Claudia Niessen.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Huub Broers.
Marie Arena, Hassan Boussetta.
Jacques Brotchi.
Cindy Franssen.
Bert Anciaux.
Rik Daems.
Yves Buysse.
Cécile Thibaut.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres / Vaste leden :

N-VA
PS
MR
CD&V
sp.a
Open Vld
Vlaams Belang
Écolo-Groen !

Daphné Dumery, Peter Luyckx.
André Flahaut, Patrick Moriau.
Denis Ducarme.
Roel Deseyn.
Bruno Tuybens.
Herman De Croo.
Bruno Valkeniers.
Juliette Boulet.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Ingeborg De Meulemeester, Els Demol.
Guy Coëme, Jean-Marc Delizée, Christiane Vienne.
Philippe Collard, Jacqueline Galant.
Jenne De Potter, Stefaan Vercamer.
Caroline Genez, Dirk Van der Maelen.
Patrick Dewael, Gwendolyn Rutten.
Alexandra Colen, Rita De Bont.
Eva Brems, Thérèse Snoy et d'Oppuers.

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

Membres / Vaste leden :

CD&V
Écolo-Groen !
Open Vld
PS
Vlaams Belang
MR
sp.a
cdH

Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.
Isabelle Durant, Bart Staes.
Philippe De Backer.
Véronique De Keyser.
Philip Claeys.
Louis Michel.
Kathleen Van Brempt.
Anne Delvaux.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Marianne Thyssen.
Philippe Lamberts.
Annemie Neyts-Uyttebroeck, Guy Verhofstadt.
Frédéric Daerden, Marc Tarabella.
N.
Frédérique Ries.
Saïd El Khadraoui.
Mathieu Grosch.

I. INTRODUCTION

Le mardi 12 juin 2012, le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes a organisé un échange de vues avec M. Steven Vanackere, vice-premier ministre et ministre des Finances et du Développement durable, chargé de la Fonction publique.

L'objectif était de consacrer une première discussion aux propositions de la Commission européenne relatives au budget pluriannuel européen 2014-2020 et à l'état d'avancement des négociations.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. STEVEN VANACKERE, VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, CHARGÉ DE LA FONCTION PUBLIQUE

L'importance d'un échange de vues sur le cadre financier pluriannuel (CFP) ne doit pas être sous-estimée. En effet, le CFP fixe les plafonds de dépenses pour une période de sept ans (2014-2020) applicables aux politiques de l'Union européenne (UE). Il définit ainsi les priorités de l'UE dans les grandes lignes, garantit la prévisibilité et la continuité des dépenses européennes et écarte ou réduit tout risque d'enlèvement des négociations au sujet du budget annuel.

Un autre élément tout aussi important est le fait qu'il s'agit d'un budget d'investissements qui permettra de lancer des projets de grande envergure et de réaliser des économies d'échelle. Lors de chaque réunion du Conseil, la Belgique n'a cessé de répéter qu'un euro européen vaut plus qu'un euro national. Le CFP veille à ce que ces investissements soient les plus conformes possibles à la stratégie Europe 2020 et est donc un instrument de premier plan pour promouvoir une croissance intelligente, durable et inclusive.

A. Qu'a-t-on fait jusqu'à présent et où en est-on dans les négociations ?

En juin 2011, la Commission européenne a présenté une proposition de budget pluriannuel.

Du côté des dépenses, la Commission propose de plafonner les engagements à 1,05 % du revenu national brut (RNB) de l'UE (1 025 milliards d'euros en prix de 2011) et les paiements à 1 % (972,2 milliards d'euros). Cela équivaut à une croissance nulle en termes réels. Seule l'inflation est prise en compte.

Par ailleurs, la Commission a proposé aussi un certain nombre de dépenses en dehors de ce cadre budgétaire et ce, pour un montant total de 58 milliards

I. INLEIDING

Op dinsdag 12 juni 2012 organiseerde het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden een gedachtewisseling met de heer Steven Vanackere, Vice-eersteminister en minister van Financiën en Duurzame Ontwikkeling, belast met Ambtenarenzaken.

Doel van de vergadering was een eerste bespreking te organiseren van de voorstellen van de Europese Commissie voor de Europese meerjarenbegroting 2014-2020 en de stand van zaken van de onderhandelingen.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER STEVEN VANACKERE, VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN FINANCIËN EN DUURZAME ONTWIKKELING, BELAST MET AMBTENARENZAKEN

Een gedachtewisseling over het meerjarig financieel kader (MFK) mag niet worden onderschat. Het MFK legt voor een periode van zeven jaar (2014-2020) de uitgavenplafonds vast voor het beleid van de Europese Unie (EU). Het legt zodoende in grote lijnen de prioriteiten van de EU vast, zorgt voor voorspelbaarheid en continuïteit van Europese uitgaven, en vermijdt of vermindert de kans op aanslepende onderhandelingen over de jaarlijkse begroting.

Minstens even belangrijk is het feit dat het een investeringsbudget betreft. Het laat toe grootschalige projecten op te starten en schaalvoordelen te bereiken. België benadrukt steeds in elke raadsvergadering dat een Europese euro meer waard is dan een nationale euro. Door die investeringen zo nauw mogelijk te laten aansluiten bij de Europa 2020-strategie, is het MFK een belangrijk instrument om een slimme, inclusieve en duurzame groei te creëren.

A. Wat is er tot dusver gebeurd en waar staat men in de onderhandelingen ?

De Europese Commissie heeft in juni 2011 een voorstel van meerjarenbegroting neergelegd.

Op het niveau van de uitgaven stelt de Commissie voor om de vastleggingen te plafonneren op 1,05 % van het bruto nationaal inkomen (BNI) van de EU (1 025 miljard euro in prijzen van 2011) en de betalingen op 1 % (972,2 miljard euro). Dit komt neer op een nulgroei in reële termen. Enkel de inflatie wordt in rekening gebracht.

Daarnaast stelde de Commissie ook een aantal uitgaven voor die buiten dit begrotingskader vallen voor een totaal van 58 miljard euro of 0,06 % van het

d'euros, soit 0,06 % du RNB. Ces dépenses sont destinées à financer, entre autres, le Fonds européen de développement et plusieurs grands projets.

Au total, la Commission propose donc un budget de 1 083 milliards d'euros, ce qui représente 1,11 % du RNB.

Du côté des recettes, la Commission propose plusieurs grandes réformes nouvelles :

- la source de revenus actuelle provenant de la TVA pourra être supprimée et remplacée par une nouvelle source de revenus liée à l'instauration d'une assiette uniforme en matière de TVA;

- une taxe sur les transactions financières pourra être instaurée; deux tiers des recettes pourraient être affectées au budget européen et le dernier tiers reviendrait aux États membres;

- les mécanismes de correction (*Rebates*) pourront être modifiés;

- le taux des prélèvements sur les droits de douane pourra être diminué et passer de 25 % à 10 %, ce qui est difficile à accepter par des pays comme la Belgique où les importations et exportations jouent un rôle considérable.

Toutes ces propositions ont été examinées au niveau technique durant la présidence polonaise et lors d'une première réunion informelle du Conseil Affaires générales. Ensuite, sous la présidence danoise, il y a eu plusieurs discussions exploratoires au niveau politique, notamment lors du Conseil ECOFIN informel, le 30 mars à Copenhague.

Sur la base de ces échanges de vues, la présidence danoise a élaboré un document qui doit servir de base aux négociations (*Negotiating Box*). Il s'agit d'un avant-projet qui esquisse les conclusions du Conseil européen et dans lequel les différentes options possibles sont mentionnées entre crochets.

L'examen de cette « *Negotiating Box* » a été entamé le 11 juin 2012 lors du Conseil informel Affaires générales et il a été poursuivi le 26 juin, lors du Conseil formel Affaires générales, et le 28 juin, à l'occasion du Conseil européen.

Le Danemark n'a pas l'ambition de finaliser un accord d'ici fin juin 2012. L'idée est que ce CFP soit abordé une première fois lors du Conseil européen du 28 juin. L'objectif est de réduire autant que possible le fossé entre les États membres et de parvenir à un accord sur plusieurs grands principes et sur la suite des travaux sous la présidence chypriote.

Lors de ce Conseil européen, aucun chiffre concret ne sera avancé. Les vraies négociations ne font en effet que commencer et le but est d'amener le Conseil et le

BNI. Dit betreft de financiering van onder meer het Europees Ontwikkelingsfonds en enkele grote projecten.

In totaal stelt de Commissie dus een budget voor van 1 083 miljard euro of 1,11 % van het BNI.

Op het niveau van de inkomsten stelt de Commissie enkele belangrijke nieuwe hervormingen voor :

- de huidige inkomstenbron via de btw kan worden afgeschaft en vervangen door een nieuwe inkomstenbron op basis van een geharmoniseerde grondslag voor btw;

- een taks op financiële transacties kan worden ingevoerd, waarvan twee derde naar de Europese begroting zou gaan, en één derde wordt behouden door de lidstaten;

- de correctiemechanismen (*Rebates*) kunnen worden hervormd;

- de inhoudingen op de douanerechten kunnen worden verminderd van 25 % naar 10 %, wat moeilijk ligt bij import-export-landen zoals België.

Al deze voorstellen werden onder het Poolse voorzitterschap besproken op technisch niveau en tijdens een eerste informele vergadering van de Raad Algemene Zaken. Onder Deens voorzitterschap vonden vervolgens enkele verkennende discussies plaats op politiek niveau, tijdens de informele ECOFIN-Raad in Kopenhagen op 30 maart.

Op basis van deze gedachtewisselingen heeft het Deense voorzitterschap een onderhandelingsbasis (*Negotiating Box*) opgemaakt. Het betreft een voorontwerp van conclusies van de Europese Raad met heel wat verschillende opties tussen haakjes.

Deze *Negotiating Box* werd op 11 juni 2012 besproken tijdens de informele Raad Algemene Zaken, en zal verder worden behandeld op de formele Raad Algemene Zaken van 26 juni en op de Europese Raad van 28 juni.

Denemarken heeft niet de ambitie om eind juni 2012 een finaal akkoord te bereiken. De doelstelling is om dit MFK voor de eerste maal te bespreken tijdens de Europese Raad van 28 juni. Daar wil men de kloof tussen de lidstaten zoveel mogelijk verkleinen, en een akkoord bereiken over enkele grotere principes en over de verdere werkwijze onder Cypriotisch voorzitterschap.

Er zal tijdens deze Europese Raad nog niet over concrete cijfers worden gesproken. Men staat aan het begin van de echte onderhandelingen, om een akkoord

Parlement européen à conclure un accord d'ici la fin de 2012.

B. Principes fondamentaux pour la Belgique en ce qui concerne les dépenses

Avant de parcourir en détail les différentes rubriques, cinq au total, il est important de rappeler d'abord la position générale que la Belgique défendra. Pour la Belgique, la Commission a élaboré une proposition équilibrée qui — idéalement — serait très proche du compromis auquel le Conseil devrait aboutir en fin de course. Nous voulons un cadre financier pluriannuel ambitieux, qui est un élément essentiel de la stratégie de croissance de l'Union européenne. Certains états-membres ont signé une lettre indiquant que la proposition de la Commission est trop élevée d'environ 100 milliards d'euros. La Belgique ne partage pas cette opinion. Néanmoins, il est clair que beaucoup de pays veulent que l'Europe économise comme font les pays-membres de l'Union européenne. Pour la Belgique, uniquement un budget suffisamment élevé garantit la valeur ajoutée de la coopération européenne vis-à-vis les politiques uniquement nationales.

Quand on regarde plus en détail les cinq grandes rubriques que la Commission propose, la première rubrique comprend deux volets.

La rubrique 1a («compétitivité») est au cœur de la mise en œuvre de la stratégie UE 2020 pour la croissance et l'emploi parce qu'elle soutient la recherche, le développement et l'innovation basés sur l'excellence, ce qui est un principe important pour la Belgique. En plus, elle investit dans les compétences humaines, et elle permet le développement des réseaux européens d'infrastructure, comme le programme «*Connecting Europe Facility*» dans les domaines du transport, de l'énergie et de l'informatique. Pour la rubrique 1a, la Commission propose une augmentation de 11 % (490 milliards).

En ce qui concerne la rubrique 1b («la politique de cohésion»), la Commission propose une augmentation de 2 % (soit au total 376 milliards pour la période de sept ans). La nouveauté principale est une nouvelle structure de politique de cohésion, constituée de trois catégories de régions :

- des régions moins développées avec un PIB de moins de 75 % du PIB moyen de l'UE;
- des régions en transition, c'est-à-dire toutes les régions dont le PIB par habitant se situe entre 75 % et 90 % du PIB moyen de l'UE;
- des régions les plus développées avec un PIB de plus de 90 % du PIB moyen de l'UE.

tussen de Raad en het Europees Parlement te bereiken tegen eind 2012.

B. Belangrijkste uitgangspunten voor België aan de uitgavenzijde

Vooraleer de verschillende rubrieken in detail door te nemen — er zijn er vijf in totaal — is het belangrijk om eerst het algemene standpunt te herhalen dat België inneemt. De Commissie heeft voor België een evenwichtig voorstel uitgewerkt dat idealiter zeer dicht bij het compromis ligt waartoe de Raad aan het einde van de rit zou moeten komen. België streeft naar een ambitieuze meerjarenbegroting. Dit is een essentieel element in de groeistrategie van de Europese Unie. Een aantal lidstaten hebben een brief ondertekend waarin wordt aangegeven dat het voorstel van de Commissie zo'n 100 miljard euro te hoog ligt. België deelt die mening niet. Het is wel duidelijk dat veel landen willen dat Europa bezuinigt, zoals ook de lidstaten van de Europese Unie dat doen. Voor België kan alleen een begroting die groot genoeg is de toegevoegde waarde van de Europese samenwerking garanderen tegenover de puur nationale beleidsplannen.

Wanneer men de vijf grote rubrieken die de Commissie voorstelt meer in detail gaat bekijken, bevat de eerste rubriek 2 luiken.

Rubriek 1a («concurrentiekracht») vormt het sluitstuk van de EU 2020-strategie voor groei en werkgelegenheid. De strategie ondersteunt onderzoek, ontwikkeling en vernieuwing op basis van kwaliteit, wat voor België een belangrijk uitgangspunt is. Bovendien investeert ze in menselijke kennis en maakt ze de ontwikkeling mogelijk van Europese infrastructuurnetwerken, bijvoorbeeld met het programma «*Connecting Europe facility*» in de domeinen van transport, energie en informatica. Voor rubriek 1a stelt de Commissie een verhoging met 11 % voor (490 miljard).

Wat rubriek 1b («cohesiebeleid») betreft, stelt de Commissie een verhoging met 2 % voor (dat maakt een totaal van 376 miljard op 7 jaar). De grootste vernieuwing hier is een nieuwe structuur voor het cohesiebeleid, waarin drie categorieën van regio's bestaan :

- minder ontwikkelde regio's met een bbp van minder dan 75 % van het gemiddelde bbp in de EU;
- transitieregio's, met andere woorden alle regio's waar het bbp tussen de 75 % en de 90 % van het gemiddelde bbp in de EU ligt;
- meer ontwikkelde regio's met een bbp van meer dan 90 % van het gemiddelde bbp in de EU.

La rubrique 2 (« Croissance durable et ressources naturelles ») comprend notamment les dépenses liées à la politique agricole commune. La Commission propose de diminuer ces dépenses de 11 % dans le prochain budget pluriannuel (les ramenant ainsi de 432,2 milliards à 382,9 milliards sur l'ensemble de la période). La raison en est notamment la diminution progressive de l'aide directe octroyée aux agriculteurs. Il s'agit d'un point sensible pour la Belgique.

Notre pays a beaucoup moins de réserves à émettre à propos des catégories 3 (« Sécurité et citoyenneté »), 4 (« L'Europe dans le monde ») et 5 (« Administration »), qu'il juge acceptables dans les grandes lignes.

En ce qui concerne la discipline budgétaire, il y a encore, dans la proposition de la Commission, un élément très important, à savoir la conditionnalité macroéconomique. La Commission propose d'établir un lien entre, d'une part, le respect par les États membres des obligations qui leur incombent dans le cadre de la gouvernance économique qui a pris forme ces derniers mois, notamment avec la procédure de déficit excessif, la procédure concernant les déséquilibres excessifs, etc.) et, d'autre part, le financement européen par le biais des fonds structurels et du fonds de cohésion. Le raisonnement sous-jacent est qu'il serait malvenu, à l'égard des citoyens européens, de défendre l'idée que les États membres qui n'ont pas donné suite aux recommandations budgétaires et socioéconomiques répétées puissent malgré tout continuer à bénéficier de fonds structurels européens.

Il va de soi que la Belgique reconnaît l'importance d'un contexte macro-économique et budgétaire sain, mais s'interroge encore sur la conditionnalité macro-économique telle que proposée. En ce qui concerne sa mise en œuvre, il faut qu'elle soit graduelle, proportionnée et pas en contradiction avec les objectifs propres de la politique de cohésion. Ce point mérite une discussion très nuancée. Il faut éviter de tomber dans le piège de positions extrémistes. L'Europe peut imposer des conditions, mais les fonds européens ont leur propre logique. On ne peut pas les utiliser comme moyen de chantage pour arracher les conditions budgétaires.

C. Principes fondamentaux pour la Belgique en ce qui concerne les recettes

Le « *Negotiating Box* » reste très général à ce stade sur la question des revenus, y inclus celle des ressources propres. En ce moment, c'est la partie la moins développée. Il est vrai que ces points comptent parmi les plus sensibles.

La Belgique n'est pas favorable au maintien des rabais. Cette question sera sans doute une des dernières qui sera réglée. Dans une matière où

Rubriek 2 (« duurzame groei en natuurlijke hulpbronnen ») omvat onder meer de uitgaven die verbonden zijn aan het Gemeenschappelijk Landbouwbeleid. De Commissie stelt voor die uitgaven in de volgende meerjarenbegroting te verminderen met 11 % (van 432,2 miljard naar 382,9 miljard over het geheel van de periode). Dit is onder meer te wijten aan de progressieve daling van de directe inkomenssteun aan landbouwers. Dit is een gevoelig punt voor België.

Veel minder problemen heeft België met de categorieën 3 (« veiligheid en burgerschap »), 4 (« Europa in de wereld ») en 5 (« administratie »), die in grote lijnen aanvaardbaar zijn.

In verband met budgettaire discipline is nog één element uit het Commissievoorstel van groot belang, en dat is de macro-economische conditionaliteit. De Commissie stelt voor een verband te leggen tussen enerzijds de naleving door de lidstaten van hun verplichtingen in het kader van de economische *governance* dat de voorbije maanden vorm kreeg, onder meer met de « *Excessive Deficit Procedure* », de « *Excessive Imbalances Procedure* » enz.) en anderzijds de Europese financiering via de structuurfondsen en het cohesiefonds. Achterliggende gedachte is dat het niet te verdedigen is tegenover de Europese burgers dat lidstaten die niet hebben gereageerd op herhaalde budgettaire en sociaaleconomische aanbevelingen alsnog kunnen blijven genieten van Europese structuurfondsen.

België onderkent uiteraard het belang van een gezonde macro-economische en begrotingsgebonden context, maar heeft twijfels bij de macro-economische voorwaarden zoals die momenteel worden voorgesteld. De uitvoering dient geleidelijk en geproportioneerd te gebeuren en mag niet tegenstrijdig zijn met de doelstellingen van het cohesiebeleid zelf. Op dit punt dient dieper te worden ingegaan. Men mag niet in de valkuilen van het extremisme trappen. Europa wil voorwaarden opleggen, maar de Europese fondsen hebben een eigen logica. Men kan ze niet gebruiken als chantagemiddel om begrotingsvoorwaarden af te dwingen.

C. Belangrijkste uitgangspunten voor België aan de inkomstenzijde

De « *Negotiating Box* » blijft in dit stadium heel algemeen inzake het probleem van de inkomsten, ook inzake dat van de eigen middelen. Het is momenteel het minst ontwikkelde deel. Het klopt dat die punten tot de gevoeligste behoren.

België is geen voorstander van het handhaven van de correctiemechanismen. Dat probleem wordt misschien een van de laatste die worden geregeld. Het

l'unanimité est la règle, on ne peut anticiper à ce stade ce qu'il adviendra.

La taxe sur les transactions financières est envisagée comme une nouvelle source de revenus. Là aussi, l'unanimité bloque. La Belgique continue d'insister et serait même disposée à revoir à la baisse l'ambition initiale. Malgré la conjonction de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de l'Italie et de la Belgique, il faut constater que de nombreux pays continuent de bloquer tout progrès. Quoi qu'il en soit, toute mise en œuvre passera nécessairement par un phasage au niveau du champ d'application. Le rendement n'augmentera donc que progressivement. La Commission envisage cette taxe comme nouvelle ressource propre pour l'Union puisqu'une partie de son rendement alimenterait directement le budget européen et diminuerait d'autant les contributions des États membres. Il faut soutenir ce principe qui signifiera une diminution progressive de la contribution nationale. Mais là aussi, une percée n'est pas évidente.

Sur le plan de la réforme du régime de TVA, la «*Negotiating Box*» laisse encore tout à fait ouverte la question de savoir si le système de TVA actuel, qui est très ancien, doit être simplement adapté, ou totalement réformé.

Vis-à-vis des droits de douane, il est question de réduire les montants que les États peuvent retenir sur les droits de douane qu'ils prélèvent au nom de l'Union. La Belgique est directement concernée, car elle perçoit, grâce à sa position géographique et à ses nombreuses portes d'entrée pour les biens et marchandises, des montants élevés. Diminuer la part qui revient aux États percepteurs ne restera pas neutre sur le plan budgétaire et devra faire l'objet d'une négociation.

Pour conclure, le ministre Vanackere confirme sa disponibilité concernant ce sujet auprès du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes, sachant que le ministre des affaires étrangères pourra également débriefer le parlement fédéral, étant donné que le Conseil Affaires générales a le *lead* dans ce dossier. Le premier ministre en discutera la première fois au Conseil européen des 28 et 29 juin 2012 et donnera aussi les éclairages nécessaires.

III. ÉCHANGE DE VUES

Mme Christiane Vienne, députée, affirme que l'heure en Europe n'est pas à la fête mais bien à la rigueur, surtout à l'absence de perspectives de relances. Il ne s'agit donc pas d'un contexte favorable. Pourtant, des solutions pourraient exister et sont depuis longtemps avancées notamment par le premier ministre, l'accord de gouvernement et le Groupe PS.

gaat om een materie waarin eenparigheid de regel is en men kan zich dus voorstellen wat er zal gebeuren.

De taks op de financiële transacties is opgevat als een nieuwe bron van inkomsten. Ook daar blokkeert de eenparigheid de zaak. België blijft aandringen en lijkt zelfs bereid de aanvankelijke ambitie in te tomen. Hoewel Duitsland, Frankrijk, Spanje, Italië en België op een lijn staan, moet men vaststellen dat heel wat landen elke vooruitgang blijven blokkeren. Wat er ook van zij, iedere uitvoering moet gepaard gaan met een fasering op het gebied van het toepassingsgebied. De opbrengst zal dus slechts geleidelijk verhogen. De Commissie ziet die taks als een nieuwe eigen inkomstenbron voor de Unie, aangezien een deel van de opbrengst ervan de Europese begroting rechtstreeks moet financieren en de bijdragen van de lidstaten evenzeer moet doen verminderen. We moeten dat principe, dat een geleidelijke daling van de nationale bijdrage met zich zal brengen, steunen. Ook hier ligt een doorbraak echter niet voor de hand.

Wat de hervorming van het btw-stelsel betreft, laat de «*Negotiating Box*» de vraag open of het huidige btw-stelsel, dat heel oud is, alleen moet worden aangepast dan wel volledig moet worden hervormd.

Wat de douanerechten betreft, wil men de bedragen die de staten kunnen inhouden op de douanerechten die ze in naam van de Unie heffen, beperken. België is hier rechtstreeks bij betrokken, want het int hoge bedragen dankzij zijn geografische ligging en zijn vele toegangspoorten voor goederen. Het aandeel voor de innende staten verminderen, zal budgettair niet neutraal zijn en kan alleen na onderhandelingen.

Tot besluit bevestigt minister Vanackere zijn beschikbaarheid in verband met dit thema voor het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden, met dien verstande dat ook de minister van Buitenlandse Zaken het federaal parlement kan debriefen, aangezien de Raad Algemene Zaken de *lead* heeft in dit dossier. De eerste minister zal er voor het eerst over discussiëren op de Europese Raad van 28 en 29 juni 2012 en hij zal ook de nodige toelichting geven.

III. GEDACHTEWISSELING

Mevrouw Christiane Vienne, volksvertegenwoordiger, verklaart dat het in Europa geen tijd is voor feest, maar voor soberheid, en vooral dat het perspectief van groei al te lang ontbreekt. De context is dus niet gunstig. Er zijn nochtans oplossingen mogelijk. Ze worden reeds lang door de eerste minister, het regeerakkoord en de PS-fractie naar voor geschoven.

C'est dans ce contexte complexe que l'Union européenne doit se doter d'un budget ambitieux pour la prochaine période 2014-2020, novateur et surtout qui marque un tournant tant sur le plan des dépenses que sur celui des recettes.

Au niveau des recettes, il faut une Europe plus proactive, plus présente concrètement pour ses citoyens et dans les relations extérieures, et plus ambitieuse pour atteindre les objectifs de la Stratégie Europe 2020. Malheureusement, il est impossible de faire plus avec moins.

Force est de constater que les structures politiques et de financement de l'Union actuelles ne permettent pas, si l'on continue sur cette voie, d'aller de l'avant et de donner à la construction européenne plus de cohésion, de croissance et de solidarité.

Loin de l'idée de perdre le contrôle national, les acquis socio-économiques et le choix des politiques afin d'atteindre les objectifs européens, les Socialistes francophones belges portent activement l'idée de ressources propres innovantes et stables pour l'Union européenne contrôlées par le Parlement européen.

Si l'on veut une Europe ambitieuse, l'importance de ces nouvelles ressources propres européennes s'impose, de même que celle de l'augmentation du budget européen.

À l'heure actuelle, le calcul des « contributeurs nets » met en danger non seulement la croissance et la solidarité européenne, mais également la réactivité aux défis à long terme comme aux difficultés profondes comme la crise financière.

C'est pourquoi, parmi les différentes pistes poursuivies, le Groupe PS soutient prioritairement la taxe sur les transactions financières, mise en avant par les socialistes européens et reprise par le Président de la Commission lors de son dernier discours sur l'Union : il est temps de mettre à contribution au financement européen ceux par qui cette crise socio-économique sans précédent est arrivée. Tous les citoyens risquent aujourd'hui de payer cette crise économique au travers des coupes dans les dépenses publiques et des plans d'austérité. Il est dès lors normal de faire contribuer le secteur financier à un mécanisme innovant de financement direct des institutions européennes.

Le Groupe PS est farouchement opposé à l'option de la TVA européenne. Il s'agit du mode de taxation le plus injuste. Cette mise en œuvre se doit d'être neutre pour les citoyens tout en assurant les moyens nécessaires à l'UE pour l'ambition de ses politiques et ce notamment pour une plus grande justice et harmonisation vers le haut des standards socio-économiques à l'ensemble des États-membres.

In die context moet de Europese Unie zich voorzien van een ambitieuze begroting voor de komende periode 2014-2020, die vernieuwend is en die een keerpunt inluidt inzake de uitgaven en de ontvangsten.

Wat de ontvangsten betreft, is er een proactiever Europa nodig, dat concreet meer aanwezig is voor zijn burgers en in de externe betrekkingen, en ambitieuzer om de doelstellingen te halen van de Europa 2020-strategie. Het is helaas onmogelijk meer te doen met minder middelen.

We moeten vaststellen dat indien men op de ingeslagen weg verder gaat, de huidige politieke en financieringsstructuren van de Unie de vooruitgang tegenhouden en de Europese constructie aan samenhang, groei en solidariteit doen inboeten.

De Belgische Franstalige socialisten willen geenszins de nationale controle, de sociaal-economische verworvenheden en de keuze van het beleid om de Europese doelstellingen te bereiken prijsgeven, maar dragen actief het idee uit van de eigen innoverende en stabiele middelen voor de Europese Unie, onder de controle van het Europees Parlement.

Indien men een ambitieus Europa wil, dan is het belangrijk dat die nieuwe eigen Europese middelen er komen, net als de verhoging van de Europese begroting.

Momenteel brengt de berekening van de « netto-bijdragers » niet alleen de Europese groei en solidariteit in gevaar, maar ook het vermogen om te reageren op de uitdagingen op lange termijn en op zware problemen, zoals de financiële crisis.

Daarom steunt de PS-fractie prioritair volgend denkspoor: de taks op de financiële transacties, die wordt voorgesteld door de Europese socialist en die door de voorzitter van de Commissie werd overgenomen in zijn laatste toespraak over de Unie: het wordt tijd dat degenen die die sociaaleconomische crisis zonder voorgaande hebben veroorzaakt, gedwongen worden bij te dragen tot de Europese financiering. Vandaag dreigen alle burgers die economische crisis te betalen via bezuinigingen in de overheidsuitgaven en via bezuinigingsplannen. Het is bijgevolg normaal dat men de financiële sector verplicht bij te dragen tot een innoverend rechtstreeks financieringsmiddel voor de Europese instellingen.

De PS-fractie kant zich fel tegen een mogelijke Europese btw. Dat is de onrechtvaardigste belasting. Die tenuitvoerlegging moet voor de burgers neutraal zijn, maar ervoor zorgen dat de EU de nodige middelen krijgt om haar ambitieus beleid waar te maken, met name voor meer rechtvaardigheid en opwaartse harmonisatie van de sociaaleconomische standaard in alle lidstaten.

D'autres ressources seront également envisageables pour autant qu'elles n'affectent pas les citoyens et les entreprises. Ce financement propre doit permettre à l'Union d'agir mieux et plus concrètement et non de sanctionner les citoyens.

Sur le volet des dépenses, le Groupe PS voit la nécessité d'un Pacte européen pour la croissance et l'emploi. Il faut continuer sur le chemin de la rigueur budgétaire, il a été essentiel de renforcer les mécanismes de gouvernance économique dans le respect des Traités européens et des critères de Maastricht.

Ces évolutions rapides et sans précédent ont été mises en œuvre face à l'une des plus grandes crises économiques et financières de l'histoire. Il ne faut pas attendre une crise sociale.

L'Europe doit donc faire plus qu'une politique d'austérité aveugle. La situation économique de la Grande-Bretagne le démontre.

Relance et rigueur ne sont pas des antagonismes. Il s'agit d'utiliser des bases saines à l'échelle de l'Union pour permettre un nouveau départ pour tous les Européens.

De manière plus technique, il faut souligner l'importance :

- du maintien de la politique de cohésion en sous-rubrique, ce qui signifie qu'on ne doit pas toucher au budget. Il faut une politique de cohésion ambitieuse permettant une réponse adaptée aux défis globaux de l'UE, tant en termes de cohésion économique, sociale et territoriale que de croissance et d'emploi durables;

- à l'intérieur de la politique de cohésion, le maintien de la catégorie des régions en transition. Le Groupe PS est contre toutes coupures budgétaires sur le dos de cette catégorie;

- l'absence de macro conditionnalités sans aménagements dans les fonds structurels qui affaiblirait encore un peu plus les régions fragilisées;

- le regroupement et la simplification des sous-programmes Progress, EURES et micro-financement au sein du Programme « Changement social et innovation sociale » afin d'accroître la cohérence de l'action de l'UE dans les domaines de l'emploi et des affaires sociales.

Il faut également souligner et soutenir fortement l'augmentation substantielle du budget « Education » et du Mécanisme pour l'interconnexion en Europe tout en rappelant que la Belgique doit insister sur la prise en compte de sa place centrale au sein de l'Union Européenne comme un nœud de circulation.

Er zijn nog andere inkomsten mogelijk, op voorwaarde dat ze de burgers en de ondernemingen niet schaden. Die eigen financiering moet het de Unie mogelijk maken beter en concreter te handelen en de burgers niet te bestraffen.

Aan de kant van de uitgaven ziet de PS-fractie de noodzaak van een Europees pact voor groei en werkgelegenheid. Men moet verder gaan op de weg van de begrotingsdiscipline, het was essentieel dat de mechanismen voor economisch bestuur werden versterkt, met eerbiediging van de Europese verdragen en de criteria van Maastricht.

Die snelle ontwikkelingen zonder voorgaande kwamen tot stand in een van de grootste economische en financiële crisissen van de geschiedenis. Men mag niet wachten tot er een sociale crisis uitbreekt.

Europa moet dus meer doen dan een blind bezuinigingsbeleid voeren. De economische toestand van Groot-Brittannië bewijst dat.

Groei en soberheid zijn geen tegengestelden. Men moet gebruik maken van gezonde grondslagen op de schaal van de Unie om een nieuwe start voor alle Europeanen mogelijk te maken.

Technisch gesproken, moet men het belang onderstrepen van :

- het handhaven van het Cohesiebeleid als sub-rubriek, wat betekent dat men niet aan het budget mag raken. Er is een ambitieus Cohesiebeleid nodig, waardoor een aangepast antwoord kan worden gegeven op de algemene uitdagingen van de EU, zowel inzake economische, sociale en territoriale cohesie als inzake duurzame groei en werkgelegenheid;

- de handhaving van de categorie overgangsregio's in het Cohesiebeleid. De PS-fractie is tegen elke bezuiniging op de rug van die categorie;

- het ontbreken van macrovoorwaarden zonder regelingen in de structurele fondsen, die de kwetsbare regio's nog wat meer zouden verzwakken;

- het groeperen en vereenvoudigen van de sub-programma's Progress, EURES en micro-financiering in het programma « Sociale Verandering en Innovatie » om de samenhang van de EU-actie inzake werkgelegenheid en sociale zaken op te voeren.

Men moet tevens de substantiële verhoging van de begroting « Onderwijs » en van de financieringsfaciliteit voor Europese verbindingen onderstrepen en krachtig aanmoedigen, erop wijzend dat België erop moet aandringen dat er rekening wordt gehouden met zijn centrale ligging in de Europese Unie als een verkeersknooppunt.

Il est important d'insister sur le maintien d'un programme « compétitivité et PME » ambitieux pour le soutien à la compétitivité et aux PME comme un enjeu essentiel tant de la stratégie UE 2020 que de l'Action pour le Marché unique.

On peut conclure par une mise en garde : il ne suffit pas de prononcer les mots « croissance et relance », il faut encore leur donner un contenu fort, ambitieux et adéquat. Ce contenu fort doit passer impérativement par ce cadre financier tant sur l'axe des recettes que des dépenses.

Les ressources propres pour l'Union ne suffiront pas pour rebâtir une Europe ambitieuse, mais elles en constitueront un symbole fort, un levier politique et socio-économique indispensable à l'échelle de l'Union.

Sous ses aspects si techniques, voire technocratiques, ce chantier crucial pour les citoyens européens doit être ouvert dès aujourd'hui, et ce sans attendre une nouvelle crise qui sera, plus uniquement financière cette fois, mais aussi sociale et économique.

Il y a encore cinq questions très simples à poser :

— la Belgique doit continuer à jouer son rôle d'avant-garde, et d'aiguillon, pour faire avancer les grandes politiques européennes. Quelles sont dès lors les marges de manœuvre pour faire avancer ce projet de « Pacte européen pour la croissance et l'emploi » et donc dégager les marges budgétaires communautaires nécessaires ?

— comment la stratégie UE2020 est-elle pleinement prise en compte au sein du futur cadre européen ?

— quelles sont les pistes qui semblent être retenues pour le maintien de la politique de cohésion notamment pour les régions en transition dans le futur cadre ?

— vers quels mécanismes de ressources propres pour l'Union se dirige-t-on et surtout pour la mise en place d'une TTF à l'échelle de l'Union ?

— le programme de distribution alimentaire aux défavorisés sera-t-il également maintenu au cours de la prochaine période 2014-2020, malgré les pressions allemandes pour le réduire ou le supprimer ?

M. Georges Gilkinet, député, souligne qu'on est aujourd'hui à l'aube d'une période cruciale pour la suite du développement de l'Union européenne. Même en temps de crise, il faut oser se tourner vers l'avenir et être ambitieux.

En ce qui concerne la taxe sur les transactions financières, la Belgique doit prendre l'initiative. Elle a été l'un des premiers pays à instaurer la taxe Tobin. En

Het is belangrijk dat wordt aangedrongen op het handhaven van een ambitieus programma « competitiviteit en kmo », ter ondersteuning van de competitiviteit en de kmo's als een essentieel aspect van de EU 2020-strategie en van de *Single Market Act*.

Men kan besluiten met een waarschuwing : het volstaat niet de woorden « groei en stimulering » uit te spreken, men moet ze ook nog een sterke, ambitieuze en bruikbare inhoud geven. Die sterke inhoud moet absoluut terug te vinden zijn in dat financiële kader, zowel aan de kant van de ontvangsten als aan de kant van de uitgaven.

De eigen middelen voor de Unie zullen niet volstaan om een ambitieus Europa weer op te bouwen, maar ze zullen er een krachtig symbool van zijn, een politieke en sociaaleconomische hefboom die op het niveau van de Unie onmisbaar is.

Met al zijn technische, zelfs technocratische aspecten, moet dat project, dat zo cruciaal is voor de Europese burgers, vandaag nog worden opgestart, zonder te wachten op een nieuwe crisis, die niet alleen financieel zal zijn, maar ook sociaal en economisch.

Er moeten nog vijf eenvoudige vragen worden gesteld :

— België moet zijn rol in de voorhoede blijven spelen en prikkels blijven geven om vooruitgang te boeken inzake de grote Europese beleidsopties. Wat is dan de armslag om te vorderen met het project van het « Europees pact voor werkgelegenheid en groei » en om de vereiste communautaire begrotingsmiddelen vrij te maken ?

— hoe wordt voluit rekening gehouden met de EU 2020-strategie in het toekomstig Europees kader ?

— welke denksporen lijken in het toekomstig kader in aanmerking te worden genomen voor de handhaving van het Cohesiebeleid, met name voor de overgangsregio's ?

— naar welke eigen financieringsmiddelen van de Unie gaan we en vooral, wordt er een financiële transactietaks ingesteld op het niveau van de Unie ?

— zal het programma voor voedseldistributie aan minderbedeelden ook in de volgende periode 2014-2020 behouden blijven, ondanks Duitse druk om deze te verminderen of af te schaffen ?

De heer Georges Gilkinet, volksvertegenwoordiger, benadrukt dat men thans voor een cruciale periode staat in de verdere ontwikkeling van de Europese Unie. Zelfs in tijden van crisis, moet men durven vooruit te kijken en ambitieus te zijn.

Wat de financiële transactietaks betreft, moet België het initiatief nemen. België was één van de eerste landen om de Tobintaks in te voeren. Nu er grote druk

cette période de fortes pressions sur les budgets nationaux et de crise du secteur financier, on pourrait parvenir progressivement à un consensus sur l'instauration de cette taxe, qui peut être considérée comme une TVA sur le secteur financier.

Il est évident qu'une réforme des droits de douane aura des conséquences pour la Belgique. De quels montants parle-t-on et quel pourrait être l'impact pour le budget belge? En marge de cette discussion, on peut lancer un nouvel appel à un suivi plus attentif des droits sociaux et des mesures de protection de l'environnement applicables chez les principaux partenaires à l'exportation de l'Union européenne.

En ce qui concerne les dépenses, il est frappant de constater qu'il en existe encore qui ne sont pas durables, comme dans la recherche nucléaire et le soutien à la pêche industrielle, par exemple. Dans le choix des dépenses à prévoir pour la période 2014-2020, ne faut-il pas tenir compte de leur caractère durable ou non? Cela s'applique également aux fonds agricoles, où les droits sociaux et le respect de l'environnement doivent être au centre des préoccupations.

Quant à l'aide spécifique pour certaines régions belges dans le cadre de la politique de cohésion, sera-t-elle maintenue après 2014? Cette aide concerne notamment d'importants programmes d'urbanisation de régions en retard de développement.

M. Roel Deseyn, député, souhaite formuler trois observations. Il y a tout d'abord la discussion sur la TVA et la possibilité d'appliquer une base de calcul différente. Quelles en seront les conséquences pour le coût de la vie en Belgique? Il ne faut pas non plus oublier que d'autres systèmes, dont l'index, y sont liés.

Deux tiers des produits de la taxe sur les transactions financières iraient à l'Union européenne et un tiers irait aux États membres. Est-ce à dire qu'on a dissocié cette taxe de l'idée selon laquelle ces recettes étaient initialement destinées à financer la coopération au développement? Cette taxe sera-t-elle applicable dans la zone euro ou dans toute l'Union européenne, ce qui obligerait le Royaume-Uni à changer de point de vue?

Le projet « *Connecting Europe* », qui est à juste titre un des projets les plus importants de la Commission européenne, ne recouvre pas uniquement le secteur des TIC, mais aussi l'énergie et les transports, ce qui peut aussi être un atout pour la Belgique. Il faut donc se consacrer résolument à ces beaux projets européens concrets, plutôt que de se cramponner à d'anciens modes de financement qui n'ont plus guère d'utilité.

Mme Olga Zrihen, sénatrice, met l'accent sur la réforme de la politique agricole commune. C'est important parce qu'elle est étroitement liée à la

état op de nationale begrotingen en de financiële sector in crisis verkeert, kan er een consensus groeien rond de invoering van deze taks die kan worden beschouwd als een btw op de financiële sector.

Het is duidelijk dat een hervorming van de douanerechten gevolgen zal hebben voor België. Over welke bedragen spreekt men en wat kan de impact zijn voor de Belgische begroting? In de marge van deze discussie kan opnieuw worden opgeroepen om strenger toe te zien op de sociale rechten en de milieubeschermingsmaatregelen die van toepassing zijn bij de voornaamste exportpartners van de Europese Unie.

Wat de uitgaven betreft, valt het op dat er nog steeds uitgaven zijn die niet duurzaam zijn. Zo is er bijvoorbeeld het nucleair onderzoek en de steun aan industriële visserij. Moet men bij de beslissing over welke uitgaven in de periode 2014-2020 worden voorzien, geen rekening houden met het duurzaam karakter ervan? Dit is ook van toepassing op de landbouwfondsen, waar de sociale rechten en het respect voor het milieu centraal moeten staan.

Wat specifieke hulp betreft aan bepaalde regio's in België in het kader van het cohesiebeleid, zal deze behouden blijven na 2014? Het betreft onder meer belangrijke programma's voor de verdere urbanisering van achtergestelde gebieden.

De heer Roel Deseyn, volksvertegenwoordiger, wenst drie opmerkingen te maken. Vooreerst is er de discussie rond de btw en de mogelijks andere grondslag die zou worden gehanteerd voor de berekening ervan. Wat zullen de gevolgen hiervan zijn voor de levensduurte in België? Men mag ook niet vergeten dat andere systemen, waaronder de index, hiermee verbonden zijn.

De opbrengsten van de taks op financiële transacties zou voor twee derden naar de Europese Unie gaan en voor één derde naar de lidstaten. Wil dit zeggen dat dit wordt losgekoppeld van het idee dat deze inkomsten initieel bedoeld waren om de ontwikkelingssamenwerking te financieren? Zal deze taks gelden in de eurozone of in heel de Europese Unie, wat een verandering in positie van het Verenigd Koninkrijk noodzakelijk maakt.

Het project « *Connecting Europe* » is terecht één van de belangrijkste projecten van de Europese Commissie en omhelst niet enkel ICT, maar ook energie en transport. Dit kan ook een troef zijn voor België. Men moet dan ook hard inzetten op deze mooie concrete Europese projecten, in plaats van krampachtig te blijven vasthouden aan oude manieren van financiering die weinig nut hebben.

Mevrouw Olga Zrihen, senator, legt de focus op de hervorming van het gemeenschappelijk landbouwbeleid. Dit is belangrijk omdat het nauw verbonden is

sécurité alimentaire, à la protection de l'environnement, au changement climatique, à la biodiversité, etc. Il faut en même temps veiller à la sauvegarde de l'emploi et à la création d'emplois durables dans le secteur agricole, avec maintien des salaires et en évitant les risques de délocalisation des entreprises agricoles. Il faut également garder à l'esprit que la Commission européenne ne négocie pas toujours de manière conséquente, comme en témoignent les résultats des négociations avec les pays ACP.

L'emploi des jeunes demeure également une préoccupation majeure. Ce volet fera-t-il, à l'avenir, partie intégrante de la politique de cohésion qui permet de mettre en place de vastes programmes transversaux ?

Enfin, il y a la lutte contre la pauvreté. La stratégie Europe 2020 en a fait un objectif majeur, puisqu'elle compte réduire de 20 millions le nombre de personnes touchées par la pauvreté. Où en est-on à cet égard ? Cet objectif a-t-il été mis suffisamment en évidence dans le cadre des négociations concernant le CFP ?

M. Bruno Tuybens, député, formule des observations concernant la condition d'unanimité dans le processus décisionnel. Ce sera un véritable défi de mettre tout le monde sur la même longueur d'onde en six mois. Quelle stratégie va-t-on adopter pour ce faire ? Il semble que l'on pourra parvenir relativement vite à un accord concernant les dépenses, mais que la question des recettes est loin d'être réglée.

Concernant la proposition d'affecter les recettes de la taxe sur les transactions financières à hauteur de deux tiers au budget européen et à concurrence d'un tiers aux budgets nationaux, cela semble difficilement applicable dans la pratique. Quel État membre sera le bénéficiaire ? À l'heure actuelle, les grandes places financières de Paris, Londres et Berlin y trouveraient leur compte, mais si l'on prenait comme critère la nationalité du donneur d'ordre, la Belgique pourrait aussi avoir sa part du gâteau.

Enfin, il est évident que cette taxe sur les transactions financières doit être imposée dans toute l'Union européenne, et pas uniquement dans la zone euro. Le commerce des devises face à l'euro génère des rentrées considérables auxquelles on ne peut pas renoncer.

Mme Marie Arena, sénatrice, estime que les négociations sur le CFP doivent s'articuler autour de trois principes à respecter cumulativement :

- une réforme approfondie des ressources propres de l'UE est indispensable;

- des synergies doivent être mises en place entre le budget européen et les budgets nationaux, ces derniers devant soutenir la mise en œuvre des projets européens;

met voedselveiligheid, bescherming van het leefmilieu, klimaatverandering, biodiversiteit, enz. Tegelijk moet men erop toezien dat de tewerkstelling in de landbouwsector behouden blijft, duurzaam is, met behoud van loon en zonder risico op delokalisatie van de landbouwbedrijven. Men moet ook in het achterhoofd houden dat de Europese Commissie niet steeds even consequent onderhandelt, getuige de resultaten van de onderhandelingen met de ACS-landen.

De tewerkstelling van jongeren blijft eveneens een groot aandachtspunt. Zal dit in de toekomst deel uitmaken van het cohesiebeleid waarbij men kan rekenen op grote transversale programma's ?

Ten slotte is er nog de armoedebestrijding. De EU 2020-strategie heeft hier een belangrijk doel van gemaakt, met de vermindering van de armoedegraad met 20 miljoen personen. Hoeveel staat het hiermee, en is ook dit voldoende op het voorplan geplaatst bij de onderhandelingen rond het MFK ?

De heer Bruno Tuybens, volksvertegenwoordiger, heeft opmerkingen betreffende de unanimiteitsvereiste in de besluitvorming. Het zal een hele uitdaging zijn om iedereen op 6 maanden tijd in dezelfde richting te krijgen. Hoe zal men dit tactisch aanpakken ? Het lijkt dat men vrij snel tot een akkoord zal kunnen komen inzake de uitgaven, maar dat de inkomstenzijde verre van geregeld is.

Wat het voorstel betreft om de opbrengst van de financiële transactietaks voor twee derden aan het Europees budget toe te voegen en voor één derde aan de nationale begrotingen, lijkt het moeilijk om dit concreet toe te passen. Welke lidstaat zal de begunstigde zijn ? Op dit ogenblik zouden de grote financiële centra in Parijs, Londen en Berlijn er wel bij varen, maar indien men de nationaliteit van de opdrachtgever als criterium zou nemen, zou België toch ook van een stuk van de taart kunnen genieten.

Ten slotte is het evident dat deze financiële transactietaks moet worden opgelegd in de hele Europese Unie, en niet enkel in de eurozone. De valutahandel tegenover de euro genereert veel inkomsten die men niet verloren mag laten gaan.

Mevrouw Marie Arena, senator, is van oordeel dat bij de onderhandelingen voor het MFK drie principes centraal moeten staan, die gelijktijdig vervuld moeten zijn :

- een grondige hervorming van de eigen middelen van de EU is nodig;

- er moeten synergies komen tussen de Europese en de nationale begroting, waarbij de nationale begrotingen de uitvoering van de Europese projecten moeten ondersteunen;

— il faut mettre l'accent sur la recherche et le développement, en confiant un rôle majeur à la Banque européenne d'investissement.

Par ailleurs, il est étrange que la Commission européenne envisage de sanctionner une nouvelle fois, en sabrant dans les fonds de cohésion et les fonds structurels, des pays qui ont déjà été sanctionnés pour non-respect des règles et des normes budgétaires.

Quant aux recommandations de la Commission européenne, force est de constater que certaines ne sont pas claires. Elles ne sont pas toujours compatibles non plus avec les normes budgétaires en vigueur. Quel est l'objectif de la Commission européenne ?

Enfin, il est pour le moins étonnant qu'un système qui est principalement destiné aujourd'hui à sauver les banques ne puisse pas recourir à une taxe sur les transactions financières qui affecte les transactions qui étaient à l'origine de la crise. Ce n'est pas le citoyen qui doit payer. La taxe n'est d'ailleurs pas excessive : avec 0,005 %, il est possible de verser plus de 200 milliards d'euros au budget européen.

M. Herman De Croo, député, se réjouit de constater tout ce qu'on peut faire dans l'Union européenne avec peu de moyens (1,1 % du PIB européen). Il se félicite aussi que l'on prévoie des moyens exceptionnels pour la recherche et le développement, ce qui ne pourra que stimuler la croissance.

Peut-être faudrait-il optimiser certaines choses, afin d'encore améliorer le fonctionnement des services de l'Union européenne. En effet, on constate, d'une part, une diminution de 5 % des effectifs de personnel et l'on propose, d'autre part, une augmentation de 10 % des moyens de l'administration.

Lors des prochaines négociations, la Belgique pourra se retrouver en position de force, car elle est devenue un contributeur net dans l'UE, ce qui peut être un avantage. Il faut néanmoins se rendre compte que les accords auxquels on arrivera seront assez frileux. C'est inévitable dans le cadre d'une prise de décision à l'unanimité.

Enfin, on ne peut pas perdre de vue l'importance du développement industriel. À l'heure actuelle, ce secteur représente 25 % des postes de travail, et les secteurs dérivés 25 % également. Il faut en tenir compte, quelles que soient les ambitions en matière de développement des services, du commerce, etc. L'industrie reste, jusqu'à nouvel ordre, le cœur de l'économie européenne.

M. Philippe Mahoux, président du Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes, estime que, même si le raccourci est un peu facile, on peut s'interroger sur la volonté de réduire, d'un côté, le budget de l'agriculture de 11 % et d'augmenter, de l'autre, les moyens de l'administration de 10 %. En

— nadruk moet worden gelegd op onderzoek en ontwikkeling, met een belangrijke rol voor de Europese Investeringsbank.

Verder is het bizar dat de Europese Commissie overweegt om landen die al gesanctioneerd worden omdat ze niet voldoen aan de begrotingsregels en -normen, nogmaals te sanctioneren door te snijden in de cohesie- en structuurfondsen.

Wat de aanbevelingen van de Europese Commissie betreft, moet worden gezegd dat sommige onduidelijk zijn. Deze zijn ook niet steeds compatibel met de geldende begrotingsnormen. Wat wil de Europese Commissie bereiken ?

Ten slotte is het raar dat een systeem dat op dit ogenblik vooral banken moet redden, niet kan terugvallen op een financiële transactietaks die de transacties die aan de basis lagen van de crisis, gaat belasten. Dit mag niet ten laste vallen van de burger. De taks is ook niet overdreven : met 0,005 % kan men meer dan 200 miljard euro toevoegen aan de Europese begroting.

De heer Herman De Croo, volksvertegenwoordiger, benadrukt dat men in de Europese Unie met weinig geld (1,1 % van het Europese BIP) ongelooflijk veel doet, wat bijzonder positief is. Daarenboven is hij verheugd over het feit dat men in bijzondere middelen voorziet voor onderzoek en ontwikkeling, wat de groei alleen maar zal stimuleren.

Misschien moet er werk worden gemaakt van een optimalisatie om de werking van de diensten van de Europese Unie nog te verbeteren. Men ziet immers enerzijds een daling van het personeelsbestand met 5 % terwijl men een verhoging van de middelen voor administratie voorstelt van 10 %.

België kan in de komende onderhandelingen terugvallen op een sterke positie. Het is immers een netto betaler geworden in de EU, wat een voordeel kan zijn. Niettemin moet men beseffen dat elk akkoord een conservatief akkoord zal zijn. Dit is onvermijdelijk bij een besluitvorming met unanimiteit.

Ten slotte mag men het belang van de industriële ontwikkeling niet uit het oog verliezen. Op dit ogenblik staat de industriële sector voor 25 % van de arbeidsplaatsen, de afgeleide sectoren nogmaals voor 25 %. Dit mag niet worden genegeerd, wat ook de ambities mogen zijn op het vlak van de ontwikkeling van diensten, handel enz. Industrie blijft tot nader order nog steeds de kern van de Europese economie.

De heer Philippe Mahoux, voorzitter van het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden, merkt op dat, hoewel de redenering wat kort door de bocht gaat, men vragen kan stellen bij het feit dat men het landbouwbudget wil verlagen met 11 % en tegelijk de middelen voor de administratie wil

chiffres absolus, les deux postes ne sont évidemment pas comparables, mais la perception de cette réalité est peut-être différente.

En ce qui concerne la taxe sur les transactions financières, la France et l'Allemagne sont-elles disposées à avancer sur ce point, malgré l'opposition du Royaume-Uni et la non-application probable de cette taxe par le gouvernement britannique? Y a-t-il eu débat à ce sujet?

Enfin, il faut encore souligner l'importance de la recherche et du développement. Ce domaine ne doit pas être négligé, mais il faut (continuer à) lui accorder des moyens suffisants.

IV. RÉPONSES DE M. STEVEN VANACKERE, VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, CHARGÉ DE LA FONCTION PUBLIQUE

Il convient tout d'abord de préciser que le débat relatif au CFP est mené principalement au niveau du Conseil Affaires générales, avec le ministre des Affaires étrangères, et au niveau du Conseil européen, avec le premier ministre. Le Conseil ECOFIN est aussi concerné par cette matière, mais il se focalise davantage sur d'autres dossiers.

La Belgique salue le rôle que le Parlement européen joue dans ce débat, même si, officiellement, cette matière ne relève pas de la procédure de codécision. Le Parlement européen peut toutefois bloquer le budget annuel s'il n'est pas tenu compte de ses observations au sujet du budget pluriannuel.

On a souvent tendance à parler de rigueur et d'austérité quand on aborde la question de la confection du budget au sein de l'Union européenne. Par ailleurs, on met l'accent sur la croissance. Récemment, un collègue a prononcé le mot « *growthsterity* », ce qui implique qu'il faut concilier les deux concepts d'une manière ou d'une autre. En ce qui concerne la croissance, la Belgique met surtout l'accent sur la rubrique 1a (« compétitivité »), qui doit être renforcée. Cela implique toutefois qu'il faudra économiser dans d'autres rubriques.

En ce qui concerne ces autres rubriques, il est peut-être utile d'apporter les quelques précisions suivantes :

— Rubrique 3 : asile et migration, citoyenneté, etc. = une augmentation de 61 %, dont il faut relativiser l'ampleur puisque le montant total représente moins de 2 % du budget européen;

— Rubrique 4 : l'Europe dans le monde = une augmentation de 19 %, mais le montant reste faible, *a fortiori* si on le compare à ce que les États membres dépensent à titre individuel. Pourtant, il y aurait

verhogen met 10 %. In absolute cijfers zijn beide posten natuurlijk niet te vergelijken, maar men heeft de perceptie misschien tegen.

Wat de financiële transactietaks betreft, zijn Frankrijk en Duitsland bereid om hiermee door te gaan, ondanks de tegenstand van het Verenigd Koninkrijk en de vermoedelijke niet-toepassing ervan door de Britse regering? Is hier al een debat over gevoerd?

Ten slotte moet men nogmaals de nadruk leggen op het belang van onderzoek en ontwikkeling. Dit mag niet worden verwaarloosd, maar moet voldoende middelen (blijven) krijgen.

IV. ANTWOORDEN VAN DE HEER STEVEN VANACKERE, VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN FINANCIËN EN DUURZAME ONTWIKKELING, BELAST MET AMBTENARENZAKEN

Vooreerst moet er worden gemeld dat het debat betreffende het MFK vooral op het niveau van de Raad Algemene Zaken, met de minister van Buitenlandse Zaken, en op niveau van de Europese Raad, met de eerste minister, wordt gevoerd. De Raad ECOFIN behandelt deze materie ook, maar is meer gefocust op andere dossiers.

België heeft veel respect voor de rol van het Europees Parlement in dit debat, ook al valt dit officieel niet onder de procedure van codecisie. Maar het Europees Parlement kan wel de jaarlijkse begroting blokkeren indien er geen rekening wordt gehouden met zijn opmerkingen over de meerjarenbegroting.

Men verwijst regelmatig naar het concept van strengheid en soberheid wanneer men spreekt over de begrotingsopmaak in de Europese Unie. Anderzijds legt men de nadruk op groei. Een collega heeft recent het woord « *growthsterity* » in de mond genomen, wat inhoudt dat men beide concepten op één of andere manier met elkaar moet verzoenen. België legt voor de groei vooral de nadruk op rubriek 1a (« concurrentiekracht ») die moet worden versterkt. Dit impliceert echter wel dat men op andere rubrieken zal moeten besparen.

Wat deze andere rubrieken betreft, is enige verdere toelichting misschien nuttig :

— Rubriek 3 : asiel en migratie, burgerschap, ... = een verhoging van 61 %, die relatief is aangezien het totaal minder dan 2 % vertegenwoordigt van de Europese begroting;

— Rubriek 4 : Europa in de wereld = een verhoging van 19 %, maar het blijft een klein bedrag, zeker in vergelijking met wat de individuele lidstaten uitgeven. Nochtans kan hier zeker een toegevoegde

certainement moyen d'apporter une plus-value à ce niveau en renforçant la coopération;

— Rubrique 5: administration = il s'agit assurément d'une économie puisque la Commission européenne propose de réduire les effectifs de personnel de 5 % dans chaque institution européenne.

En ce qui concerne les fonds structurels et de cohésion, il est clair que ceux-ci sont et restent importants pour les régions belges dites en transition. Mais il faut aussi être attentif au sort des régions plus développées. On envisage en effet, en ce qui les concerne, de tenir compte de la densité de population et du taux d'emploi dans le cadre de l'attribution de moyens. Cela pourrait créer de nouvelles opportunités pour la Belgique.

Il est normal de dire que la Belgique doit faire partie des pionniers en ce qui concerne l'instauration d'une taxe sur les transactions financières, mais cela ne doit pas être au détriment de notre situation économique et financière. La meilleure solution serait évidemment que tous les États membres de l'UE appliquent cette taxe, mais il est clair que le Royaume-Uni ne cédera pas. Une alternative serait de regrouper les pays désireux d'instaurer cette taxe de manière à atteindre une masse critique. Le 26 juin, le ministre aura un entretien à ce sujet avec son homologue allemand, mais à ce stade, on ne peut être que pessimiste quant aux chances que ce projet de taxe aboutisse.

En ce qui concerne le programme «*Food for Deprived People*», plusieurs États membres souhaiteraient que ce programme figure sous une autre rubrique (affaires sociales), voire qu'il soit supprimé. La Belgique, quant à elle, est favorable à la poursuite de ce programme. Aucune décision n'a encore été prise.

À propos des tarifs douaniers, la position de la Belgique est claire. Notre pays figure au cinquième rang des pays bénéficiaires de ces fonds au niveau européen. Un abaissement des tarifs de 25 % à 10 % aura un impact considérable sur les recettes. On parle d'une diminution de 300 millions d'euros. Il est clair que la Belgique ne veut pas perdre des fonds européens.

La même critique est formulée en ce qui concerne la diminution de 11 % des aides agricoles. Les agriculteurs belges verraient leurs revenus diminuer de 7 %. C'est difficilement acceptable.

En ce qui concerne les projets d'urbanisation, une partie du fonds FEDER devrait être affectée au développement urbain durable. On ne manquera d'ailleurs pas, à l'avenir, de mettre de plus en plus l'accent sur une politique durable.

En ce qui concerne la demande qui a été formulée à propos de chiffres et de mécanismes plus concrets, le ministre précise qu'il n'est pas possible d'y répondre.

waarde worden gevonden in een meer intense samenwerking;

— Rubriek 5: administratie = dit is zeker een besparing, aangezien de Europese Commissie voorstelt om in elke Europese instelling het personeelsbestand te verminderen met 5 %.

Betreffende de structuur- en cohesiefondsen zijn en blijven de zogenaamde regio's in transitie voor België van belang. Maar ook de meer ontwikkelde regio's zijn betrokken, aangezien men overweegt om voor deze regio's ook de bevolkingsdichtheid en tewerkstellingsgraad in rekening te brengen voor de toekenning van middelen. Dit kan nieuwe opportuniteiten creëren voor België.

Het is normaal dat men stelt dat België één van de voortrekkers moet zijn inzake de financiële transactietaks. Dit mag echter niet ten koste gaan van de economische en financiële positie van het land. De beste oplossing zou natuurlijk zijn indien alle Europese lidstaten deze taks zouden toepassen. Het is echter duidelijk dat het Verenigd Koninkrijk niet zal toegeven. De tweede beste oplossing is dan ook om een kritische massa van landen te vinden die deze taks willen invoeren. In dit opzicht heeft de minister op 26 juni hierover een vergadering met zijn Duitse collega. Op dit ogenblik kan men echter enkel redelijk pessimistisch zijn over het welslagen van de invoering van deze taks.

Wat het programma «*Food for Deprived People*» betreft, zijn er een aantal lidstaten die dit programma in een andere rubriek (sociale zaken) wil onderbrengen, of zelfs wil afschaffen. België is echter voorstander van de voortzetting van dit programma. Een beslissing is nog niet genomen.

Op het vlak van de douanetarieven is de Belgische positie duidelijk. België is de vijfde ontvanger van deze gelden op Europees niveau. Indien men deze tarieven wil terugbrengen van 25 % tot 10 %, zal dit een grote impact hebben op de inkomsten. Men spreekt van een vermindering met 300 miljoen euro. Het is duidelijk dat België geen geld wil verliezen in Europa.

Eenzelfde kritische blik geldt voor de vermindering van de landbouwsubsidies met 11 %. Dit zou leiden tot een vermindering van inkomsten van de Belgische boeren met 7 %. Dit is moeilijk te aanvaarden.

Wat de projecten inzake urbanisatie betreft, is het zo dat men een gedeelte van het FEDER-fonds wil overhevelen naar de duurzame stadsontwikkeling. Men zal overigens in de toekomst meer en meer nadruk blijven leggen op het duurzaamheidsbeleid.

Op de vraag naar meer concrete cijfers en mechanismen, kan niet worden geantwoord. Dit is nog te vroeg. Eerst moet men zien te komen tot een

Ce serait prématuré. Avant tout, il faudra parvenir à un consensus sur les principes et les concepts de base. Et, sur ce plan, les choses peuvent encore évoluer en tous sens. Il est même probable que la question ne sera tranchée qu'à la dernière minute au plus haut niveau politique.

En ce qui concerne le projet « *Connecting Europe* », la Belgique est d'avis qu'il ne faut pas rogner sur les moyens qui sont affectés à ce projet mais qu'il faut, au contraire, étendre celui-ci car il est l'un des moteurs de la croissance au sein de l'Union européenne.

Enfin, le ministre en vient à la question des sanctions à l'égard des pays en difficulté budgétaire. En ce qui concerne l'impact des fonds structurels et de cohésion, le ministre renvoie à ce qui a déjà été dit.

De manière plus générale, la Commission européenne examine si un État membre se trouve dans une situation de déséquilibre macroéconomique excessif. Si c'est le cas, elle lui adresse un certain nombre de recommandations sur la façon dont il peut opérer un retour à l'équilibre. Mais c'est à l'État membre lui-même qu'il appartient de décider souverainement s'il applique ces recommandations ou s'il opte pour d'autres mesures. L'objectif à terme doit cependant être de résoudre les difficultés du pays. On ne saurait tirer prétexte de la souveraineté d'un État membre pour ne pas prendre de mesures. On ne peut donc pas dire que les recommandations de la Commission européenne n'engagent à rien, mais elles ne sont pas pour autant contraignantes. Ce sont des orientations particulièrement utiles qui ne sont pas à prendre ou à laisser. Mais c'est à chaque gouvernement qu'il revient, au final, de décider des mesures à prendre.

Les présidents-rapporteurs,

Philippe MAHOUX (S),
André FLAHAUT (CH).

consensus over de principes en basisbegrippen. Dit kan nog alle richtingen uit. Meer nog, waarschijnlijk zullen pas op het allerlaatste ogenblik knopen worden doorgehakt op het hoogste politieke niveau.

Wat het project « *Connecting Europe* » betreft, is België van oordeel dat hier niet op kan worden bespaard, maar dat dit verder moet worden uitgebreid als één van de motoren voor de groei in de Europese Unie.

Wat ten slotte de sanctionering betreft van landen in budgettaire moeilijkheden en de impact op de structuur- en cohesiefondsen, verwijst de minister naar wat al is gezegd.

Meer algemeen stelt de Europese Commissie vast of een lidstaat zich in een toestand van « *excessive macro-economic imbalance* » bevindt. Eens deze toestand vastgesteld, geeft de Europese Commissie aanbevelingen over hoe dit land uit dit onevenwicht kan raken. Het is echter aan de lidstaat zelf om soeverein te beslissen of men deze aanbevelingen wil volgen, of dat men andere maatregelen wil nemen. Het einddoel moet echter de oplossing van de probleemsituatie zijn. Men mag de soevereiniteit van een lidstaat niet misbruiken om geen maatregelen te nemen. De aanbevelingen van de Europese Commissie zijn dus niet vrijblijvend, maar ook niet dwingend. Het zijn bijzonder nuttige richtsnoeren die niet zomaar te nemen of te laten zijn. Maar uiteindelijk beslist elke regering voor zich welke maatregelen moeten worden genomen.

De voorzitters-rapporteurs,

Philippe MAHOUX (S),
André FLAHAUT (K).

